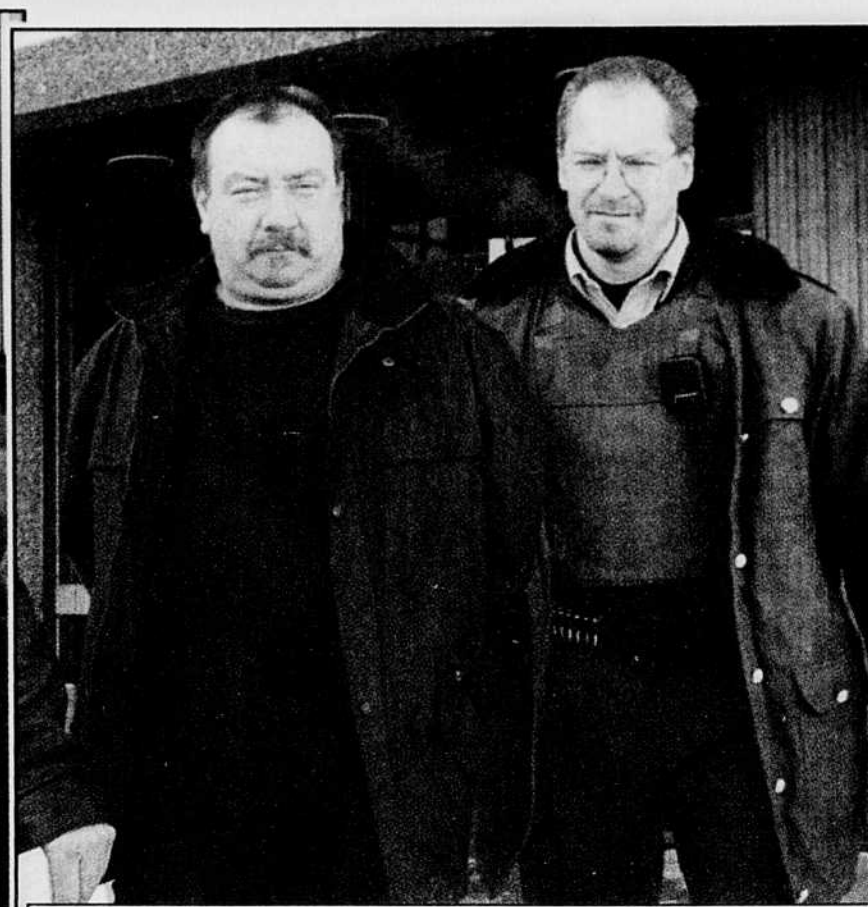
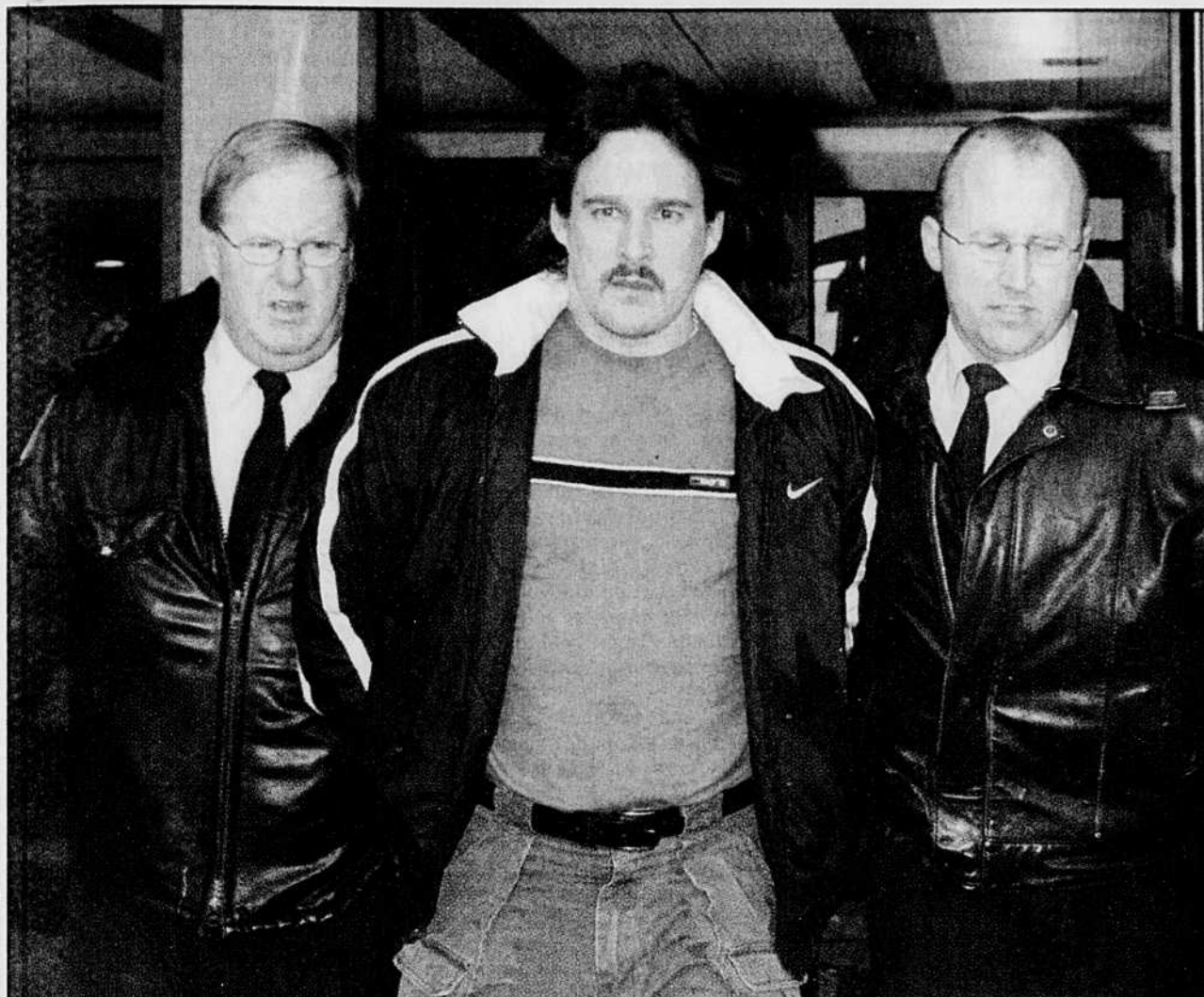


Razzia chez les nouveaux Bandidos

La police arrête deux dirigeants des Rock Machine et treize autres motards, en plus de saisir des armes et des stupéfiants



Les forces policières ont souhaité la bienvenue, à leur manière, aux Bandidos, en s'attaquant à leur filiale québécoise des Rock Machine et en arrêtant notamment Frédéric Faucher, bien encadré sur la photo de gauche, et Marcel Demers, photo ci-dessus, où il est escorté par un policier.

Michel HÉBERT

Québec (PC)

Cinq jours après avoir été recrutés par les puissants Bandidos, les Rock Machine ont été la cible hier d'une vaste opération policière qui a mené à l'arrestation de leurs dirigeants, Frédéric «Fred» Faucher, et Marcel «Le maire» Demers.

Mais cela, conviennent les policiers, ne freinera pas l'expansion des Bandidos au Canada. Ils ont déjà trois chapitres en Ontario, un à Montréal et un à

Québec tandis qu'un troisième est en formation «ailleurs» au Québec.

«Je pense que ça porte un très dur coup à leur organisation, Faucher et Demers sont les membres les plus influents des Rock Machine, nouvellement devenus Bandidos, je ne peux pas vous dire qu'on vient de les anéantir, il reste huit ou dix individus en liberté mais nos enquêtes se poursuivent», a déclaré le sergent Denis Alain, responsable de l'opération «Maroc».

L'escouade régionale mixte de Québec (ERM), qui regroupe la SQ, la

GRC et des policiers municipaux, a tout de même porté un dur coup aux Bandidos en mettant 15 de leurs affiliés québécois sous arrêt et saisissant au cours d'une trentaine de perquisitions des armes, des véhicules, 10 000 \$ en liquide et quantité de stupéfiants.

Multiple frappes

Les policiers ont frappé en divers endroits aux alentours de Québec et de Montréal. Leur plus important fournisseur, Simon Bédard, a été arrêté dans une résidence de Saint-Lin, au nord de Montréal. Il serait en cheville avec la

mafia italienne, qui importe la drogue vendue par les motards.

Ainsi donc, après les Hells Angels dont la moitié des membres sont derrière les barreaux, y compris leur chef Maurice «Mom» Boucher, les Rock Machine/Bandidos de Québec ont 20 des leurs en prison. Quant à leurs recrues, les «hang around», 15 sur 27 sont en détention.

C'est grâce à un agent source, une «relation d'affaires» de Faucher et de Demers, que les policiers ont pu démanteler leur organisation.

Leurs réseaux écoulaient 400 000 \$

de cocaïne par mois et des quantités diverses de PCP, de haschich et d'extacy. Selon les policiers, Fred Faucher et «son père dans le crime», Marcel Demers, vendaient du PCP dont la pureté mettaient en danger la vie des consommateurs.

«On sait que l'on retrouve de cette cochonnerie-là dans nos écoles, alors si on sauvait une petite fille ou un petit gars aujourd'hui, ce serait pas mal», a déclaré le patron de l'ERM, Paul Laplante qui s'attend malheureusement à ce que les motards reconstituent leurs réseaux.

Les Canadiens n'ont pas oublié la tuerie de Polytechnique

Idella STURINO

Montréal (PC)

Les familles des victimes de la tuerie de l'École polytechnique de Montréal ont commémoré le 11e anniversaire de ce triste événement, hier à Montréal, tandis que d'autres cérémonies avaient lieu ailleurs au Canada.

Dans un petit parc voisin de l'École, par un froid glacial, un groupe de chanteuses a entonné des hymnes à la mémoire des 14 jeunes femmes tuées en 1989, simplement parce qu'elles étaient des femmes. Des représentantes d'organisations de femmes ont déposé 14 roses blanches devant un monument érigé à la mémoire des victimes.

«Pas mortes pour rien»

«Nos filles ne peuvent pas être mortes pour rien, a déclaré Thérèse Daviau, dont la fille de 21 ans, Geneviève Bergeron, était au nombre des personnes abattues par le tueur, avant que celui-ci ne s'enlève la vie. Nous devons en faire quelque chose de positif», a-t-elle ajouté, pour ensuite souligner que la violence contre les femmes persiste.

Selon les statistiques gouvernementales, 85 pour cent des victimes d'agression sexuelle sont des femmes et des filles. Celles-ci représentent aussi 78 pour cent des victimes de harcèlement criminel, et 52 pour cent des victimes de voies de fait.

L'autre fille de Mme Daviau, Catherine Bergeron, a exprimé son approbation pour la loi sur le contrôle des armes à feu, mais a ajouté qu'il restait encore beaucoup à faire.

Mme Bergeron était également présente lors d'une paisible cérémonie à laquelle ont assisté une centaine de

personnes, à l'extérieur de Polytechnique, hier matin.

À Ottawa, le premier ministre Jean Chrétien a déclaré que les Canadiens doivent s'attaquer au défi de mettre fin à la violence contre les femmes.

«En 1989, la réalité brutale de la violence à l'endroit des femmes a pris un sens nouveau lorsque nous avons compris qu'un groupe merveilleusement diversifié de jeunes Canadiennes pleines de talent avaient été tuées parce qu'elles avaient une chose en commun: elles étaient toutes des femmes», a souligné M. Chrétien dans un communiqué.

Depuis 1991, le Parlement a fait du 6 décembre la «Journée nationale de commémoration et d'activités concernant la violence dirigée contre les femmes».

Par ailleurs, à Québec, l'Assemblée nationale a réitéré son appui à la lutte contre la violence faite aux femmes.

Profitant du 11e anniversaire du massacre, la ministre de la Condition féminine, Linda Goupil, a rappelé que le drapeau qui flotte au Parlement est toujours en berne chaque 6 décembre, afin de marquer le caractère tragique de cet événement. La ministre Goupil a plaidé pour «le droit de chaque être humain de vivre sans être victime de violence et sans être menacé».

La députée de Bourassa, Michèle Lamquin-Ethier, porte-parole de l'opposition, a souligné pour sa part qu'aucune femme n'est à l'abri de la violence.

Les députés ont observé un moment de silence en souvenir des 14 jeunes femmes. Des gestes symboliques ont également été posés dans d'autres provinces, notamment la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve, et le Congrès du travail du Canada, ainsi que la CSN ont souligné l'anniversaire.

Bouchard souligne le centenaire de la première caisse Desjardins

Norman DELISLE

Lévis (PC)

Le 6 décembre 1900, une douzaine de citoyens déposaient ensemble 26,40 \$ dans la première caisse populaire que venait de fonder à Lévis Alphonse Desjardins et son épouse Dorimène.

Cent ans plus tard, le Mouvement coopératif Desjardins comptait cinq millions de membres, 40 000 employés et des actifs de 77 milliards \$ au Québec.

«La fondation de cette institution financière est un événement majeur de l'histoire du peuple du Québec», a souligné hier le premier ministre Lucien Bouchard, à l'occasion d'une motion présentée à l'Assemblée nationale pour souligner le centenaire du Mouvement Desjardins.

L'histoire de cette institution financière «est indissociable de celle du Québec moderne, de son essor social et économique», a dit le premier ministre.

Avant de fonder son mouvement coopératif, Alphonse Desjardins avait été, de 1879 à 1890, secrétaire rapporteur de l'Assemblée législative du Québec, rebaptisée depuis cette date Assemblée nationale.

M. Bouchard a rappelé que les objectifs de M. Desjardins étaient d'encourager les membres à économiser et de leur fournir des prêts à des taux raisonnables dans un esprit de coopération et d'entraide.

Un joyau international

Depuis 100 ans, le mouvement s'est développé, au point de devenir un joyau international du coopératisme. La Société internationale Desjardins, issue du mouvement, est intervenue partout dans le monde, notamment en Pologne, en Roumanie, en Hongrie et en Lituanie, afin d'y restructurer des coopératives d'épargne et de crédit.

Le mouvement Desjardins a aussi pris le virage technologique, ce qui ren-

draît Alphonse Desjardins très fier s'il revenait pour voir l'ampleur qu'a pris son oeuvre, a dit M. Bouchard.

Quant au ministre des Finances Bernard Landry, il a raconté que le gouvernement canadien, ayant entendu dire qu'il y avait aux États-Unis des coopératives de crédit, y avait envoyé des émissaires pour s'enquérir de leur fonctionnement.

Ces émissaires se sont fait répondre: Que venez-vous faire ici? Nous n'avons fait que copier ce que M. Alphonse Desjardins a fait à Lévis, de votre côté de la frontière, a raconté le ministre Landry.

«Le mouvement Desjardins est une de nos plus belles réussites collectives. C'est la preuve que nous pouvons faire de grandes choses quand nous nous y mettons», a dit le ministre Landry.

Pour sa part, Mme Monique Gagnon-Tremblay, députée libérale de Saint-François, a souligné le rôle joué dans cette affaire par une femme, Mme Dorimène Desjardins, épouse d'Alphonse.

Au début, les actifs de la caisse n'étaient pas assez importants pour embaucher un gérant à temps plein et comme Alphonse Desjardins avait un emploi qui l'obligeait à être à Ottawa six mois par année, c'est Dorimène Desjardins qui gérât la caisse six mois par année, a raconté la députée Gagnon-Tremblay.

Un autre libéral, Cosmo Maciacia, député de Viger et lui-même d'origine italienne, a souligné que M. Desjardins s'était inspiré des caractéristiques de la Banque populaire de Milan, une institution coopérative fondée en 1865 par Luigi Lucate.

«Minuit, Chrétiens! c'est l'heure solennelle»

Pas besoin de chercher de midi à 14 heures...

Le spécialiste de l'informatique

inPRO 564-2482

Angle Hing Est et 11^e Avenue

Venez voir nos spéciaux en magasin et sur www.inpro.qc.ca

À surveiller demain

pages spéciales LaTribune

Plaisirs d'hiver...

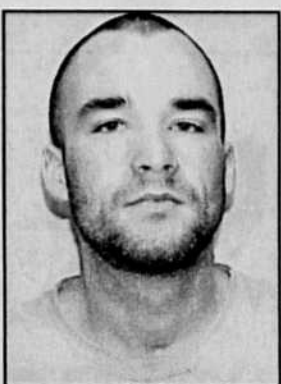
Chez nous



Patrick Beaudin



Marc Ladurantaye



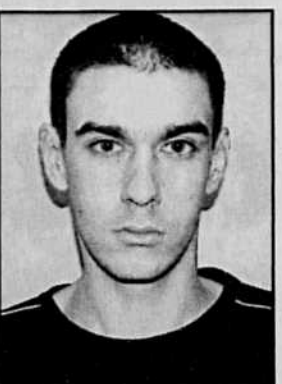
Patrick Couture



Dany Couture



Charles Lamontagne



Steve Paquet

Six hommes présumément reliés aux Evil Ones mis en accusation

Charlaine LAPLANTE
Drummondville

Les policiers du Service de la sécurité publique de Drummondville ont arrêté six individus qui auraient agi activement pour le compte du gang de motards criminalisés les Evil Ones, un groupe affilié aux Hells Angels.

Ainsi, Patrick Beaudin, âgé de 21 ans, Dany Couture, 21 ans, Patrick Couture, 23 ans, Marc Ladurantaye, 23 ans, Charles Lamontagne, 18 ans, et Steve Paquet, 20 ans, doivent maintenant faire face à une soixantaine de chefs d'accusation, dont voies de fait avec lésions, séquestration, vol qualifié, menace de mort, méfait, introduction par effraction, harcèlement et extorsion.

Ces accusations sont reliées à trois événements survenus au cours du mois de novembre.

Le 19 de ce mois, après avoir rendu visite à la mère de la première victime, Patrick Beaudin, Steve Paquet, Dany Couture et Patrick Couture se seraient dirigés vers Lachine, dans la région de Montréal, pour se rendre chez le frère de celui qu'ils recherchaient pour une dette liée au monde des stupéfiants.

L'homme se serait fait menacer de se faire casser les deux jambes s'il ne remboursait pas sa dette puis, il aurait reçu un coup de poing en plein visage,

du moins selon les renseignements recueillis par les policiers.

Menace de mort

Par ailleurs, le 27 novembre vers 19 h, une autre histoire de dette aurait amené les six «huissiers» à se rendre chez une deuxième victime. L'homme aurait alors été battu sévèrement. Les suspects auraient également volé de la marchandise, dont un téléphone cellulaire, une chaîne en or et une montre. La victime aurait eu un orteil cassé et il aurait été blessé aux côtes. Il serait également sorti de cette pénible aventure avec une coupure au front.

«Ils ont aussi lancé des menaces de mort et ils ont saccagé la maison de la victime», ajoute René Gélinas, le nouveau capitaine aux enquêtes au Service de la sécurité publique de Drummondville, en poste depuis lundi.

Le même soir, vers 21 h 30, les six accusés se seraient rendus chez une troisième victime, qui, selon eux, vendait des stupéfiants sans avoir l'autorisation des têtes dirigeantes du trafic dans la région. Sur les lieux, l'homme est en compagnie de sa conjointe et de son bébé. Les suspects auraient alors sommé l'homme de les suivre, même si celui-ci affirmait qu'il ne vendait pas de marijuana. Puis, on l'aurait obligé à s'asseoir dans le véhicule pour ensuite le frapper à coups de poing.

«Un des individus du groupe aurait

dit: 'Qu'est-ce qu'on fait avec lui?' Arrivé à une intersection, le véhicule circulant à vitesse réduite, l'individu, apeuré, a réussi à s'échapper», raconte le capitaine Gélinas.

Les présumés malfaiteurs lui auraient toutefois arraché son manteau et son gilet.

Les suspects seraient ensuite retournés chez la victime qui n'était pas encore revenue. C'est donc la conjointe qui aurait accueilli les visiteurs qui cherchaient «le gars en bédaine». Ils ont laissé les lieux sans dessus dessous en plus de proférer des menaces de mort.

Evil Ones

«À quelques reprises, Beaudin se serait présenté en affirmant qu'il travaillait pour les Evil Ones», a souligné l'enquêteur Denis Bélanger, lors de l'enquête en détention des six individus.

En réalité, selon les policiers de la SM de Drummondville, Patrick Beaudin n'est pas un membre en règle des Evil Ones. Par contre, il travaillerait pour le devenir.

«S'il ne travaille pas pour les Evil Ones, ça devient très risqué pour lui de l'avoir affirmé», lance René Gélinas.

Selon les enquêteurs, Marc Ladurantaye serait le leader du groupe.

Le capitaine Gélinas ne considère

pas ce coup de filet comme une offensive officielle contre les motards criminalisés.

«C'est seulement un bon coup. Nous ne laisserons pas ce genre de délit se commettre ici. Nous n'avons pas l'intention de laisser s'installer un climat de terreur à Drummondville à cause des guerres de territoire pour la vente de stupéfiants. Nous voulons que les victimes sachent que nous les prenons au sérieux».

«Il faut que les gens sachent que, même s'ils sont impliqués dans certains milieux d'affaires illicites, ils n'ont pas à subir l'intimidation de ces personnes. S'ils se sentent menacés, ils peuvent communiquer avec nous», insiste le capitaine Gaston Bellemare, directeur adjoint du Service de sécurité publique de Drummondville.

Patrick Beaudin, reconnu comme violent par les policiers, et Patrick Couture devront demeurer incarcérés au moins jusqu'à la fin des procédures. Les autres accusés, moyennant des cautions et des conditions strictes, ont été libérés. Ils devront, entre autres, rester à leur domicile de 22 h à 7 h, ne pas avoir de contact entre eux et ne pas se trouver dans des débits d'alcool.

Patrick Beaudin, Dany Couture, Marc Ladurantaye, Charles Lamontagne et Steve Paquet seront de retour, ce matin, au palais de justice de Drummondville. Patrick Couture, lui, revient en cour demain.

Entre nous

Magog

Pas assez d'opposants à l'agrandissement

MAGOG (GD) - Magog a les coudées franches pour agrandir et réaménager son hôtel de ville.

Alors qu'il aurait fallu qu'au moins 500 électeurs exigent que l'emprunt de 3 117 000 \$ nécessaire à la réalisation de ce projet fasse l'objet d'un scrutin référendaire pour forcer Magog à en tenir un, à renoncer à son projet ou à lui apporter des modifications, seulement 121 l'ont fait en signant le registre ouvert à cette fin.

L'agrandissement et le réaménagement de l'hôtel de ville répondent à plusieurs impératifs: la Régie de police de Memphrémagog a besoin de locaux plus vastes que ceux qu'elle occupe présentement; ses quartiers doivent être séparés complètement de ceux du service municipal de protection contre les incendies; l'immeuble construit au début des années 1960 ne répond pas aux normes de sécurité actuelles; il doit être rendu accessible aux personnes dont la mobilité est restreinte; il doit être doté d'une puissante génératrice afin que les services qui y sont donnés puissent continuer à l'être même en cas de panne de courant prolongée.

Les travaux qui débiteront au printemps prochain devraient être terminés au début de l'hiver.

Drummondville

Le procès de l'ado reporté

DRUMMONDVILLE (CP) - L'adolescent de 14 ans qui aurait ligoté sa petite sœur de 7 ans puis tenté de l'étrangler avant de mettre le feu à la résidence familiale, le 3 mai dernier, devait subir son procès hier, mais la cause est une fois de plus reportée, au 13 décembre, en raison de la pénurie de juge au tribunal de la jeunesse.

Le 18 octobre dernier, le procès avait été remis au 6 décembre devant la juge Lise Dubé. Ce sera finalement le juge Michel DuBois qui sera saisi de cette affaire.

Pour la défense de l'accusé, Me Yvon Garneau a en main le rapport du pédopsychiatre Pierre Gagné. Le procureur de la Couronne, Luc Plante, présentera, pour sa part, la contre-expertise du Dr Gilles Chamberland.

Des accusations de tentative de meurtre et d'incendie criminel pèsent contre le jeune garçon, deux crimes qui, commis par un adulte, peuvent mériter la prison à vie.

L'adolescent réside dans un centre pour jeunes contrevenants de Trois-Rivières, depuis le 5 mai dernier.

MRC de Coaticook

14 000 \$ à la Fête de la famille

COATICOOK (JFG) - La 11e édition de la Fête régionale de la Famille de la MRC de Coaticook aura lieu ce dimanche, à la polyvalente La Frontalière de Coaticook. Pendant l'événement, pas moins de 14 000 \$ en bourses seront remis aux personnes et familles qui se seront inscrites dans diverses catégories.

Sur place à La Frontalière, dimanche dès 11h, il y aura par ailleurs de l'animation pour tous. Le comité organisateur de la Fête, qui a repensé les fondements même de son événement, au cours des derniers mois, a d'ailleurs promis que la prochaine édition de son activité sera davantage animée que les précédentes.

Les tout-petits pourront entre autres rencontrer le Père Noël, lors de l'événement annuel. De plus, un buffet froid sera servi à tous les participants vers midi.

La Patrie

Les taxes restent au beau fixe

LA PATRIE (JL) - Malgré plusieurs réalisations coûteuses, les citoyens de la municipalité de La Patrie bénéficieront d'un gel de taxes pour la prochaine année.

Cette année, un projet majeur a été mis en chantier à la suite de la demande du ministère de l'Environnement. Des démarches, au coût de 212 000\$, pour l'installation d'une conduite d'eau du puits numéro 3 au réservoir et une ligne électrique pour mettre en fonction ce puits ont été entreprises. Le gouvernement remettra la moitié de cette somme à la municipalité et l'autre moitié devra faire l'objet d'un emprunt.

«En attendant, nous devons payer les entrepreneurs, ce qui a pour conséquence de faire un trou dans le budget 2000 et qui va résulter pour le budget 2001 en une augmentation du tarif d'eau pour les usagers», explique le maire, Michel Lareau.

Les travaux du pont de la route 257 Nord sont remis à l'an prochain puisque les soumissions étaient trop élevées.

À Drummondville

Une crèche vivante au centre-ville

Drummondville (CP)

Tout en magasinant dans le centre-ville de Drummondville, les gens pourront, du 14 au 17 décembre, renouer avec l'essentiel de la fête de Noël à travers le récit de la Nativité en assistant à l'une des dix représentations de la crèche vivante qui est de retour au parc Saint-Frédéric pour une deuxième année.

Il fallait voir le regard émerveillé des dizaines d'enfants cordés les uns contre les autres, l'an dernier, devant cette histoire qui leur était contée d'une façon unique.

En fait, ce sont plus de 3000 personnes, lors de cette première édition, qui s'étaient rendues sur le site pour vivre cette expérience familiale, humaine et spirituelle. Ce sont maintenant 4000 spectateurs qui sont attendus.

Une quinzaine de comédiens, âgés de 5 à 55 ans, sans compter le boeuf, l'âne et les moutons, incarneront cette crèche de Bethléem. Le spectacle dure environ 35 minutes. Les costumes flamboyants, le décor, les animaux et l'interprétation vivante susciteront assurément un vif intérêt de la part public, qui, il va sans dire, devra prévoir des vêtements chauds.

Des chorales de la région entonneront des chants traditionnels de Noël de manière à agrémenter la narration de l'écrivain Louis Caron, qui a réinventé ce texte biblique en le racontant, selon ses dires, avec le coeur.

Ainsi, le Choeur de Warwick, Le Choeur vocal Bon-Conseil, le Choeur Horizon d'Acton Vale, les Semeurs de joie de Nicolet, la chorale Saint-Joseph, l'ensemble Au fil des ans, la relève Gospangels, le quatuor Loup Ange (étudiants du Cégep de Drummondvil-



Photo La Tribune, par Charlaine Laplante
Une quinzaine de comédiens, sans compter le boeuf, l'âne et les moutons, participent au spectacle d'une durée d'environ 35 minutes.

le), Les Compagnons de Clovis de Sainte-Clothilde et le chœur Amitié soleil de Saint-Nicéphore se succéderont. Chaque représentation sera donc un peu différente.

Cette année, Denise Mc Clure, une artiste-peintre de Saint-Germain-de-Grantham, a créé une immense toile illustrant un paysage de Palestine, d'une dimension de 10 pieds par 30 pieds, qui

habillera le fond de la scène Ralph-Nolet.

Par ailleurs, le samedi et le dimanche, le public pourra aussi admirer, à l'intérieur de l'église Saint-Frédéric, quelques-unes des oeuvres d'art de l'exposition Jubilé d'art qui était présentée au Musée des religions en octobre dernier. Cette exposition, montée dans le cadre du Jubilé de l'an 2000, présente des

créations inspirées des thématiques du Jubilé.

L'activité est organisée par la Zone pastorale de Drummondville ainsi que la Corporation de développement centre-ville. Grâce à l'engagement de partenaires tels que les Caisses populaires Desjardins, le gouvernement du Québec, L'Union-Vie et les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, l'événement est offert gratuitement à la population. Les dons volontaires seront, par contre, acceptés. Les profits seront distribués à des organismes communautaires de la région.

«En cette année du Jubilé de l'an 2000, nous soulignons cet événement extraordinaire de la naissance d'un enfant dont la vie et le message ont changé le monde. C'est lui qui nous invite au partage de Noël, à l'accueil de plus petits, de plus démunis, que représentent les bergers de notre crèche», explique Yves Grondin, responsable de la Zone pastorale de Drummondville.

Le spectacle sera présenté les jeudi 14 et vendredi 15 décembre à 19 h, ainsi qu'en après-midi, les 16 et 17 décembre, à 13 h, 14 h, 15 h et 16 h.

Pour se réchauffer, les gens pourront se procurer sur place du bouillon de poulet, du chocolat chaud et peut-être du vin chaud aromatisé à la cannelle.

Les salaires des commissaires répartis de façon bien variable

André LAROCHE
Sherbrooke

La présidente de la Commission scolaire des Sommets touche à peine un peu plus de la moitié du salaire de son homologue de la Région-de-Sherbrooke (CSRS).

Mme Claudette Légaré reçoit en effet 12 450 \$ pour voir aux destinées d'une commission scolaire de 10 000 écoliers qui s'étend sur un immense territoire, qui comprend presque en entier trois municipalités de comté.

Le président de la CSRS, M. Noël Richard, a vu la semaine dernière son salaire haussé à près de 22 000 \$.

La présidente de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, Mme Suzanne Durivage, reçoit pour sa part un salaire annuel de près de 18 000 \$.

Mme Légaré reconnaît avoir partagé avec sa vice-présidente sa prime de fonction de 12 000 \$, prévue dans le dé-

cret gouvernemental, au nom de l'harmonie de son conseil.

«Nous avons pris la masse salariale prévue par le décret et nous l'avons simplement partagée à parts égales entre les 21 commissaires. Le montant prévu pour la présidente, nous l'avons partagé en deux (7500 \$ et 4500 \$) parce que nous partageons les responsabilités», a expliqué la présidente.

«C'est sûr que j'aurais pu être plus égoïste. Mais la rémunération reflète le travail collectif accompli par le conseil», a-t-elle ajouté.

Mieux payés qu'à Sherbrooke

Les commissaires des Sommets reçoivent ainsi un salaire de 4950 \$, soit près de 650 \$ de plus que leurs homologues de la CSRS (4293 \$). Ils touchent cependant 200 \$ de moins que ceux des Hauts-Cantons (5142 \$).

Mme Légaré dit ne pas éprouver de jalousie face au traitement supérieur consenti à ses deux homologues.

«Je ne refuserais pas d'avoir plus d'argent», a-t-elle admis avec honnêteté. «Mais pour la bonne harmonie, j'ai moi-même proposé cette échelle pour cette année. Nous verrons pour les années subséquentes quand je pourrai prouver qu'un ajustement s'impose», a-t-elle ajouté.

La présidente reconnaît que sa commission scolaire s'occupe d'une clientèle moindre qu'à la CSRS. «Mais elle est répartie sur un grand territoire rural. Cela nécessite beaucoup de temps de déplacement», a-t-elle fait valoir.

Fait à noter, aucune prime n'est accordée aux membres des comités exécutifs des commissions scolaires des Sommets et des Hauts-Cantons.

«Nous n'avons pas délégué de tâche au comité exécutif. Il ne se réunit que quatre fois par année. Nous préférons aborder tous les sujets avec l'ensemble des commissaires pour qu'ils fassent tous partie des décisions», a mentionné Mme Claudette Légaré.

SEARS
MISE AU POINT
Veuillez noter les corrections suivantes:
Dans notre cahier publicitaire de 72 pages
SEARS Votre magasin de Noël en vigueur du
lundi 4 décembre au dimanche 10 décembre
2000 (C122F500)
À la page 68, Coffre à outils CRAFTSMAN à 8
tiroirs ou armoire à 6 tiroirs
Dans notre cahier publicitaire **SEARS Vente de**
2 jours en vigueur les samedi 2 et dimanche 3
décembre 2000 (W121W100)
À la page 20, nous avons incorrectement cité
que les offres «Épargnez 13%» et «pas de
paiement avant janvier 2002» prennent fin le di-
manche 31 décembre 2000. L'offre «Épargnez
13%» se terminait le 3 décembre 2000 et l'of-
fre «Pas de paiement» se poursuit jusqu'au
31 décembre 2000.
Dans notre cahier publicitaire **SEARS Fantasti-**
que réclame d'articles ménagers d'8 pages
en vigueur du lundi 27 novembre au dimanche
17 décembre 2000 (V121V4500)
À la page 7, le style Parker en prime à l'achat
du rasoir Braun #83071 n'est pas disponible
pendant cette promotion.
Nous sommes désolés des inconvénients que
cette erreur aurait pu causer à nos clients. 36353

Economie

Les Papiers Grimard renaît de ses cendres

□ Un investissement de 900 000 \$ et sept emplois consolidés à Val-Joli

Sylvie PION

Val-Joli

Après l'incendie qui a ravagé ses équipements et bâtiments, le président de l'entreprise Les Papiers Grimard a relevé ses manches et entrepris un projet de reconstruction. Ses démarches portent leurs fruits, permettant l'inauguration de nouvelles installations ayant nécessité un investissement de 900 000 \$.

Le redémarrage de l'usine de Val-Joli, qui est spécialisée dans la récupération de papier et de carton, amène la consolidation des sept emplois permanents qui étaient disponibles avant l'incendie qui est survenu le 21 octobre 1999. Le financement du projet a été rendu possible avec l'aide d'Investissement Québec, qui offre une garantie sur un prêt de 300 000 \$.

Implantée depuis 34 ans dans cette communauté, l'entreprise effectue le tri, le classement et la coupe du papier en plus d'offrir aux entreprises la mise en ballots de matériaux tels le papier, le plastique et le caoutchouc.

Depuis sa fondation, Les Papiers Grimard a réalisé des projets d'agrandissement et acquis des équipements spécialisés. En 1994 et 1995, l'entreprise avait réorganisé ses opérations dans le but de répondre aux demandes des papeteries. Une nouvelle presse avait alors été acquise et en mai 1999, le bâtiment agrandi. En octobre, le feu a détruit les bâtiments et les équipements servant aux opérations courantes.

Or, Lucien Grimard a immédiatement songé à reconstruire. «Avec nos



Le redémarrage de l'usine des papiers Grimard, à Val-Joli, qui est spécialisée dans la récupération de papier et de carton, amène la consolidation des sept emplois permanents. Sur la photo, Bertrand Ménard, membre honoraire du CLDE, Claude Boucher, député de Johnson, Lucien Grimard, président, Gilles Perron, maire de Val-Joli et Luc Meunier, vice-président principal Investissement Québec.

clients, dont Domtar et plusieurs divisions de Cascades, on avait le potentiel pour bien fonctionner. Après l'incendie, nous avons arrêté les activités une journée. Nous les avons poursuivies en

faisant affaires avec deux entreprises de Sherbrooke», explique le président.

Celui-ci s'est donc mis à la recherche de financement et de partenaires pour relancer les activités. «Nous avons

effectué toutes les démarches qui s'imposaient pour mener à terme le projet de reconstruction de l'usine et acquérir de nouveaux équipements de production. Cela a nécessité plus de huit mois

de travail pour réaliser toutes les études économiques requises, planifier et négocier le financement, préparer les nouvelles installations ainsi que roder les équipements», signale M. Grimard.

Avec ses nouvelles installations, l'entreprise possède une capacité de production de 20 tonnes à l'heure, ce qui représente un grand volume de papier et de carton. Le président souhaite créer de nouveaux emplois d'ici un an. «Ce dossier n'aurait pu se concrétiser sans l'implication d'Investissement Québec, la participation de la Caisse populaire Desjardins de Windsor qui nous a appuyé depuis de nombreuses années. Il faut souligner le support technique du Centre local de développement économique de la MRC du Val Saint-François qui a permis de faire progresser notre dossier auprès des partenaires financiers et de l'amener à terme.»

Le vice-président principal d'Investissement Québec, Luc Meunier, le maire de Val-Joli, Gilles Perron, et le député de Johnson, Claude Boucher ont relevé l'importance d'avoir des entrepreneurs de la trempe de M. Grimard pour assurer la diversification économique et la création d'emplois. «M. Grimard a commencé très jeune à bâtir son entreprise. Il a créé avec sa famille une entreprise qui offre et consolide sept emplois sur le territoire. Ce n'est pas rien. Cela représente sept personnes qui gagnent leur vie. Le projet est intéressant, car d'autres emplois pourraient s'ajouter. De plus, ce que je trouve bien, c'est la jonction entre le CLDE, Investissement Québec et la Caisse populaire qui a permis au projet de se concrétiser», indique M. Boucher.

Des étudiants de l'UdeS ont lancé le Fonds Equinox... et ça marche!

Sherbrooke (GF)

Des étudiants qui se tirent aussi bien d'affaires que des professionnels, ça se peut!

Ça se peut tellement qu'il y en a une vingtaine à la faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. Ensemble, ils gèrent un fonds de placement et ils peuvent se vanter de rendement que peuvent envier bien des conseillers en placement.

«Il y a quelques semaines, nous étions à 20 pour cent de rendement. Là, on est à 7 pour cent... C'est quand même mieux que ce qu'offre un placement bancaire», explique Jean-François Cartier, actuel co-président du fonds.

Deux ans déjà

Le Fonds Équinox existe depuis deux ans. Lancé par trois étudiants du baccalauréat en finances, ce fonds permet à des étudiants d'acquérir une connaissance pratique de l'univers de la bourse, en dehors de leurs cours.

Grâce à un nouveau client, la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS), l'actif du fonds vient de s'enrichir de 30 000 \$. En tout, l'actif atteint présentement 73 000 \$.

«Nous avons une politique qui oblige ses gestionnaires à former un portefeuille de placement équilibré. La répartition du fonds doit se faire de la façon suivante: de 0 à 20 pour cent en titres à court terme (bons du trésor ou des titres d'emprunt à court terme émis par les gouvernements fédéral et provinciaux); de 20 à 50 pour cent en obligations; de 30 à 60 pour cent en actions canadiennes; et 20 pour cent en actions étrangères», souligne Alexandre Morin, un des gestionnaires.



Quatre responsables du Fonds Équinox de l'Université de Sherbrooke, Jean-François Cartier, Alexandre Dion et Alexandre Morin (debout, de gauche à droite) ainsi que l'analyste, Fridji Gagnon (assis).

L'actif, a expliqué pour sa part l'ex-président, Alexandre Dion, a été formé par l'investissement de départ de ses membres, soit 100 \$ chacun, ainsi que par une subvention et les placements que lui ont confiés des associations comme la FEUS.

Proposition

«Nous faisons le tour des diverses associations, ici, à l'université. Nous leur proposons un investissement intéressant. Il n'y a pas de

frais d'inscription, pas de frais de sortie et pas de frais d'administration», a-t-il souligné.

Présentement, une vingtaine d'étudiants en finances participent aux activités du Fonds Équinox. À chaque semaine, ils se réunissent afin de parler de la bourse et d'économie. À l'occasion, le groupe participe à des simulations boursières. Il y a quelques jours, une telle simulation s'est tenue à l'Université du Québec à Trois-Rivières où, comme à chaque fois, l'équipe sherbrookoise n'est pas

passée inaperçue (chaque étudiant met une chemise hawaïenne qui détonne parmi les complets veston-cravate).

«Dernièrement, nous sommes allés à l'assemblée des actionnaires de Montrusco Bolton car nous savions que ça allait barder», a expliqué Fridji Gagnon, l'analyste du groupe.

Les étudiants travaillent présentement à l'élaboration d'un fonds virtuel. Ils oeuvrent sous la direction des professeurs Pierre Bouvier et Jean Desrochers.

Les Canadiens préfèrent la carte de débit à l'argent comptant

Toronto (PC)

Les cartes de débit devancent dorénavant les chèques et l'argent comptant comme forme de paiement au Canada, révèle un sondage.

L'enquête, menée pour l'Association Interac, le réseau de débit au Canada, indique que 42 pour cent des Canadiens utilisent leur carte de débit comme mode de paiement le plus fréquent, tandis que 35 pour cent paient comptant la majorité de leurs achats. Environ 21 pour cent d'entre eux disent se servir le plus souvent de cartes de crédit; seulement deux pour cent préfèrent payer par chèques.

L'an dernier, les données recueillies par l'association montraient le paiement par débit direct et l'argent comptant virtuellement à égalité, étant le mode de paiement privilégié par 38 et 39 pour cent des Canadiens, respectivement.

Ces résultats ne sont pas surprenants, puisque les Canadiens ont l'habitude d'adopter les nouvelles technologies avant tout le monde, disent les observateurs du commerce au détail. Le Canada compte déjà le taux le plus élevé, par habitant, d'utilisation de cartes de débit, et de fréquentation d'Internet, au monde.

«Les Canadiens adorent la technologie et ils adorent la commodité, et la carte de crédit, cela représente justement la commodité», commentait Randy Scotland, porte-parole du Conseil canadien du commerce de détail.

Selon M. Scotland, le paiement direct est de plus en plus perçu par les consommateurs comme un système plus facile que le crédit pour les transactions inférieures à 500 \$ — ce qui est le maximum moyen autorisé pour des retraits effectués à l'aide de cartes bancaires — les fonds étant retirés immédiatement, éliminant le spectre d'une facture ultérieure, comme c'est le cas pour la carte de crédit.

Les cartes de crédit, et les chèques, demeurent plus populaires pour les achats plus coûteux, a-t-il dit.

300 000 marchands

Au Canada, plus de 300 000 marchands offrent le paiement direct, et l'utilisation des cartes de débit s'est accrue dans toutes les principales catégories du commerce au détail, révèle encore l'enquête.

Ces données sont basées sur 2170 interviews à travers le pays, et comporte une marge d'erreur n'excédant pas 2,6 pour cent, 19 fois sur 20.

Internet Haute Vitesse d'affaires



3 mois
d'essai
gratuit

L'offre prend
fin bientôt

1 877 272-BELL



[illegible]

Les prévisions de profits tiennent compte du ralentissement de l'économie américaine

La Scotia ne craint pas la tempête

Toronto (PC)

Après avoir fait part de profits records pour une 11e année consécutive, le président du conseil et chef de la direction de la banque Scotia s'est dit confiant hier, d'atteindre ses objectifs financiers en 2001 malgré les nuages gris qui se pointent à l'horizon.

Peter Godsoe a dit que la Scotia a pris en considération, dans ses prévisions de profits pour 2001, le fait que l'économie américaine entre dans une période de ralentissement et que les banques devront faire face à une augmentation de mauvaises créances.

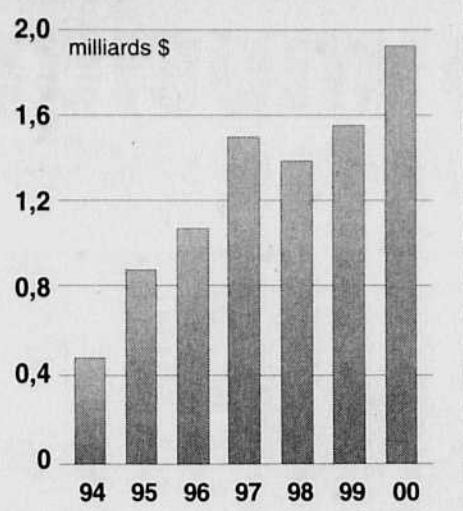
Un resserrement

«Oui, nous croyons que le problème des mauvaises créances aux États-Unis traversera la frontière, mais nous procédons déjà à un resserrement des portefeuilles au Canada et nous serons en bonne position, a dit M. Godsoe lors d'une conférence téléphonique avec des analystes. Nous agissons avec beaucoup de prudence.»

La Scotia a réalisé des profits de 1,93 milliard \$ au cours du dernier exercice, grâce en bonne partie à la croissance dans les secteurs de la gestion du patrimoine et des activités bancaires internationales. La Scotia a fait part de ces résultats peu de temps avant que le

Banque Scotia

Les profits atteignent 1,93 milliards \$ en 2000.



- PC

giant américain Bank of America ne publie une mise en garde quant à ses prévisions de profits, qui ne seront pas à la hauteur des at-

tentes.

Cette nouvelle a aussitôt fait plonger le cours des actions dans l'industrie des services financiers. A la Bourse de Toronto, seule la Banque Nationale a vu son titre clôturer en hausse parmi les six grandes banques canadiennes.

En plus de profits moindres que prévu au quatrième trimestre, la Bank of America a dit s'attendre à ce que les pertes sur prêts soient beaucoup plus élevées en 2001.

Année rentable

Néanmoins, l'année 2000 a été extrêmement rentable pour les six grandes banques canadiennes, dont les profits cumulatifs devraient dépasser les 9 milliards \$. La CIBC sera la dernière à publier ses résultats, jeudi.

Jusqu'ici, les profits annuels des banques Royale, de Montréal, TD, Scotia et Nationale totalisent 7,54 milliards \$.

L'année dernière, les grandes banques canadiennes avaient engrangé des profits de 9,2 milliards \$, mais ces résultats étaient gonflés par le gain exceptionnel réalisé par la TD dans le cadre de la vente de sa division de courtage TD Waterhouse.

Les actions de la Scotia à la Bourse de Toronto ont clôturé en baisse de 45 cents, à 38,75 \$.

Les taux hypothécaires baissent encore un peu

Toronto (PC)

Pour la deuxième fois en moins d'une semaine, les taux d'intérêt sur un prêt hypothécaire sont à la baisse.

Les banques s'ajustent aux informations voulant que les taux d'intérêt diminueront aux États-Unis l'an prochain.

La Banque Royale a annoncé hier qu'elle abaissait ses taux d'un cinquième à un dixième de pourcentage.

La veille, le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, avait laissé entendre que les taux d'intérêt pourraient chuter en 2001, pour compenser un déclin de l'économie américaine qui pourrait se traduire par une poussée inflationniste.

Les déclarations de M. Greenspan ont eu un effet sur le marché des obligations, alors qu'une baisse des taux d'intérêt signifie qu'il en coûtera moins cher aux banques canadiennes pour emprunter l'argent qu'elles prêtent ensuite aux propriétaires qui contractent une hypothèque, a expliqué un des responsables des prêts hypothécaires à la Banque Royale, Paul Bimm.

À compter d'aujourd'hui, à la Banque Royale, le taux offert pour une hypothèque fermée avec une échéance d'un an chute à 7,7 pour cent, soit un dixième de pourcentage de moins.

Cette tendance à la baisse devrait réjouir ceux qui s'achètent une maison de même que l'industrie de la construction.

«Il y aura un boom dans la construction, c'est certain. Voilà une bonne façon de démarrer 2001, quand on regarde la tendance des taux d'intérêt», a dit M. Bimm.

BOURSE DE TORONTO

Adi	3850	7200	6150	7200	+8450	Bombardier	5100	25100	25000	25100	+2000	Comptel	492610	3150	3050	3050	-100	Fairchild	625	0025	0025	0025	0000	Int'l Pkwy	65200	0460	0410	0430	-0020	Multicore	34700	0660	0630	0640	-0050	R. Spill	12325	28250	27700	27450	-0050	TXV Gold	62800	2900	2550	2900	+1050
Adi Opt	3400	3700	3600	3600	-1000	Bombardier	4267	30500	29000	29350	+1000	Comptel	7200	2350	2350	2350	+0150	Fairchild	68700	0820	0850	0820	-0070	Int'l Pkwy	31220	0100	0100	0100	+0010	Multicore	52195	4370	4100	4050	-0020	R. Spill	5200	38250	38250	38250	+0000	TXV Gold	149900	0150	0125	0125	-0025
Adi Opt	499	12500	10000	10000	-2500	Bombardier	22250	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1170	0800	0800	0800	+0020	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	62200	0250	0260	0260	+0010	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	20000	1000	0900	0900	-0020	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+0000	Comptel	1055	5350	5350	5350	-0150	Fairchild	30000	0250	0240	0250	+0010	Int'l Pkwy	16700	1500	1400	1400	-0100	Multicore	5200	0420	0400	0400	-0020	R. Spill	5200	0420	0400	0400	-0020	TXV Gold	3000	0420	0400	0400	-0020
Adi Opt	21700	32000	32000	32000	-0000	Bombardier	220015	30500	29000	29000	+																																				

Journal de classe

La Tribune de la CSRS

Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

Cette page est une réalisation des élèves-journalistes de l'école du Phare et des élèves-photographes de l'école Mitchell-Montcalm.

Noël, c'est la musique!

□ Un cadeau des élèves de Sacré-Coeur et de Mitchell-Montcalm



Cynthia Langlois

L'hiver est à nos portes, le froid, la neige et la glace le prouvent bien; mais heureusement, Noël arrive à pas de géant; et quoi de mieux que la magie de Noël pour se laisser emporter et rêver? Parmi tous les éléments que l'on associe à Noël, la musique est certainement le principal atout qui peut faire de cette fête une réussite, et les écoles Sacré-Coeur et Mitchell-Montcalm l'ont compris.

L'enregistrement d'un disque de Noël comprenant 24 pièces, principalement interprétées au piano, est devenu, depuis le début du mois de septembre, le projet des élèves de 5e et 6e années de l'école Sacré-Coeur ainsi que des élèves en concentration piano de l'école Mitchell-Montcalm. Un défi de taille à relever pour 248 jeunes de 10 à 16 ans.

L'idée d'enregistrer un disque de Noël, dont le but premier était de faire vivre une expérience musicale unique à tous ces jeunes, a pris naissance il y a trois ans dans l'esprit de Mme Hélène Maltais, professeure de piano à Sacré-Coeur et à Mitchell-Montcalm, et dans celui de Mme Ginette Proulx, professeure d'expression musicale à l'école

Sacré-Coeur. En juin dernier, la décision de tenter l'expérience a enfin été prise.

Dès lors, une série de démarches s'ensuivent: demande d'autorisation auprès de l'école Sacré-Coeur, demande de financement, demande pour la collaboration primaire-secondaire, tout est accepté. C'est alors que Mme Carole Rossano, professeure de piano à l'école Mitchell-Montcalm, se joint à l'équipe. Ce projet devient donc celui de trois professeures de musique et de plusieurs jeunes.

La réalisation de ce projet a exigé un échéancier très serré puisque l'enregistrement et la vente d'un disque de Noël impliquent qu'il faut le produire avant la date fatidique. La perfection étant de rigueur, une immense et sérieuse préparation a été nécessaire. C'est donc en quelques mois de préparation à peine et deux jours d'enregistrement seulement que ce disque a été réalisé. Ceci a impliqué, pour les élèves, beaucoup de travail sur l'heure du dîner ainsi que quelques journées entières à répéter. Interrogée sur le sujet, Audrey Jean, élève de 4e secondaire à l'école Montcalm, m'a dit que c'est à ce moment que l'on apprend l'importance de la précision et de la discipline.

L'enregistrement de ce fameux disque a eu lieu à la salle Bandeen de



Photo Marlène Nadeau
Comme cadeau de Noël cette année, les élèves de musique de l'école primaire Sacré-Coeur et de l'école secondaire Mitchell-Montcalm nous offrent un disque pour célébrer cette grande fête. Près de 250 jeunes ont participé à la réalisation de ce disque et c'est avec fierté qu'ils vous invitent à l'écouter pour égayer votre période des Fêtes.

L'Université Bishop. Comme me l'ont si bien dit les élèves, ces deux jours d'enregistrement furent extrêmement exigeants. En plus de la chaleur intense qui régnait dans la salle, plusieurs jeunes éprouvaient de la fatigue et de l'épuisement. De plus, les micros étaient tellement sensibles qu'ils captaient même des bruits que les élèves n'arrivaient pas à entendre. Les travaux de rénovation en Coeurs sur le campus ont d'ailleurs dû être interrompus. Imaginez, 248 musiciens et musiciennes en train de retenir leur respiration pour éviter de faire le moindre bruit à la fin d'une pièce; c'est assez spécial, mais malgré tous ces petits inconvénients, les élèves sont très fiers du résultat.

Chaque élève a un point de vue différent sur l'expérience qu'il a vécue. Plusieurs jeunes, comme Emilie Leblanc, élève de 2e sec. à l'école Mitchell, considèrent que produire un disque, c'est déjà compliqué, donc de le faire avec 248 élèves, c'était tout un exploit. D'autres, comme Michelle Bergeron, élève de 6e année à l'école Sacré-Coeur, sont contents d'avoir pu vivre cette expérience hors du commun et ressentent une grande fierté d'avoir pu participer à un projet de cette envergure. Audrey Jean, quant à elle, explique que ce qu'elle a trouvé le plus frappant, c'est que sur 248 élèves, tout le monde avait de l'importance. Un élève représente une seule personne, mais ce que chacun apporte à l'ensemble de l'oeuvre est reconnu et apprécié à sa juste valeur.

Pour ce qui est de la promotion du disque, disons que certaines stations de radio ont déjà accepté de le faire jouer et que, pour les intéressés, il y aura un concert pour le lancement du disque ce soir même, à 19h30 au Théâtre Centennial de Lennoxville.

Derrière cette création, se trouvent le travail, les efforts, la discipline, la patience et la persévérance de 248 jeunes de 10 à 16 ans et de trois professeures de musique partageant la même passion et unis dans le but d'offrir le meilleur d'eux-mêmes pour recréer, par leur musique, le rêve et la magie de Noël...



Les écoles en concert

Photo Amélie Dion

La période de réjouissances associées au temps des Fêtes arrive à grands pas et la tradition veut que les ensembles musicaux des écoles offrent leurs différents concerts de Noël. Ainsi, le samedi 9 décembre, vous pourrez apprécier, à l'auditorium du pavillon 1 à 19h30, le talent des élèves qui forment les trois harmonies de l'école du Triplet (notre photo). Le prix d'entrée est de \$5 pour les étudiants et de \$8 pour les adultes.

D'autre part, deux autres concerts à ne pas manquer, les 12 et 13 décembre à 19h30 à l'école Montcalm, alors que vous pourrez entendre les élèves de musique de Mitchell le 12, et le lendemain leurs aînés de l'école Montcalm.

Enfin, ne manquez pas les stage bands du Phare qui seront sur la scène de leur école le jeudi 14 décembre. Un petit deux dollars ou une denrée non périssable vous permettra d'avoir accès à ce spectacle et contribuera à faire grossir les

Les Paniers de Noël du Phare



Anne-Marie Côté

«C'est tellement touchant de recevoir un panier de Noël, de cette manière on voit qu'on n'est pas seul dans nos problèmes et qu'il y a des gens pour nous aider.» Cette réalité, exprimée par Marie Perron, une élève bénévole dans l'organisation des Paniers de Noël de l'école du Phare, nous montre bien l'importance de l'existence même de cette activité.

Depuis quinze ans, beaucoup de gens jouissent d'un plus beau temps des Fêtes grâce aux écoles et à leurs paniers de Noël qui viennent en aide aux familles des élèves défavorisés. Rappelons-nous que Sherbrooke est la quatrième ville la plus pauvre au Canada et que le quartier de l'école du Phare est le plus défavorisé de toute la ville. C'est pourquoi les jeunes de cette école prennent vraiment cette activité à coeur puisque beaucoup en bénéficient.

Mis à part l'école du Phare, les au-

tres écoles qui contribuent aux Paniers de Noël sont Mitchell-Montcalm, St-François, le Triplet, le Mont Ste-Anne, l'école primaire Jean-XXIII et l'école du Tourlet. L'objectif de cette année est de pouvoir offrir 45 paniers de Noël qui peuvent contenir chacun jusqu'à huit boîtes de victuailles, jouets et livres, en fonction du nombre de personnes dans la famille à qui ils sont destinés.

Pour Mathilde Paré-Désilets, «Ça donne du réconfort et de la chaleur au coeur de voir les gens qui profitent du petit bonheur que je peux leur donner.» D'ailleurs, tous les élèves bénévoles que j'ai rencontrés étaient d'accord



Photo Jonique Lemieux
Les élèves bénévoles pour l'activité des Paniers de Noël de l'école du Phare sont déjà à l'oeuvre pour rendre cette fête plus joyeuse pour près de 50 familles défavorisées du quartier. Marie Perron, Mathilde Paré-Désilets, Tanya Fontaine, Anne-Marie Côté, Pascal Proteau et Marie-Pierre Bourque vous invitent tous à être très généreux, car ils savent que les besoins sont très grands.

pour dire que, lors de cette activité, tous et toutes partagent les mêmes sentiments de joie et de paix intérieure. À Noël, il est clair que ces jeunes penseront à ces familles qui auront un Noël plus rassurant grâce à eux et que la magie de cette belle fête sera encore plus présente.

Mais comment les familles du quartier peuvent-elles bénéficier des paniers de Noël

du Phare? Eh! bien, c'est simple. Elles n'ont qu'à adresser une demande à François Riopel, animateur de pastorale à l'école du Phare et organisateur de l'activité depuis près de dix ans. Rappelons que la répartition des paniers se fait en fonction du nombre de personnes dans la famille et de leurs revenus.

Selon Pascal Proteau et Tanya Fontaine, «C'est impressionnant de voir combien il peut y avoir de choses dans une boîte.» Dans celles-ci, on ne retrouve pas que des aliments non périssables. En effet, grâce à de généreux commanditaires comme l'épicerie IGA de Fleuryrimont et la Boulangerie Demers, à la dernière minute, des aliments frais, qui sont laissés au prix coûtant, sont déposés dans les paniers.

Toutefois, il faut évidemment des sous pour se procurer toute cette bouffe... C'est pourquoi diverses activités de financement sont organisées. Ainsi, on effectuera une cueillette d'argent dans les classes, on organisera un dîner pizza et l'incontournable danse de Noël aura lieu en soirée à l'école du Phare demain le 8 décembre.

À mon avis, il est étonnant de voir que les jeunes sont aussi près des gens dans le besoin. À échanger avec les bénévoles des Paniers de Noël, je me suis rendu compte à quel point cette activité avait de l'importance pour eux. L'activité même permet à tout le monde de s'entraider, une valeur que l'on a souvent tendance à croire disparue, mais qui, heureusement, existe toujours...

Les élèves de l'école Champlain partagent avec le Togo



Marie-Pierre Bourque

Depuis notre naissance, la plupart d'entre nous avons tout le nécessaire: un toit, de la nourriture, de bons vêtements... Dans plusieurs régions du monde, cependant, il existe des gens qui ne bénéficient pas des mêmes ressources que nous. Heureusement, certaines personnes dans nos écoles en sont conscientes et font du partage une priorité.

Le mercredi 29 novembre dernier, j'ai eu la chance d'assister au dîner partage de l'école Champlain, une activité qui avait pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance qu'il y a de partager et de combattre la pauvreté, ailleurs, mais ici également...

L'initiative de cette activité qui a réuni 225 participants revient à la responsable de la pastorale Colette Lemieux. Ce repas a permis aux organisateurs d'amasser plus de 700\$, des fonds qui sont destinés à une communauté du Togo où oeuvre le frère missionnaire André Bédard, dont la soeur, Angèle, est enseignante à l'école Champlain.

Depuis quelques années, les élèves de l'école Champlain sont invités à contribuer à l'oeuvre du frère Bédard et cette campagne a déjà permis d'aider à subventionner, entre autres, le creusage d'un puits et l'achat de manuels scolaires pour les enfants de la mission.

Réussir à amasser des sous pour aider les autres, c'est excellent. Et participer à toute l'organisation de l'activité, c'est aussi excitant et très valorisant pour des enfants d'une dizaine d'années. C'est ce qu'on peut constater les élèves des classes

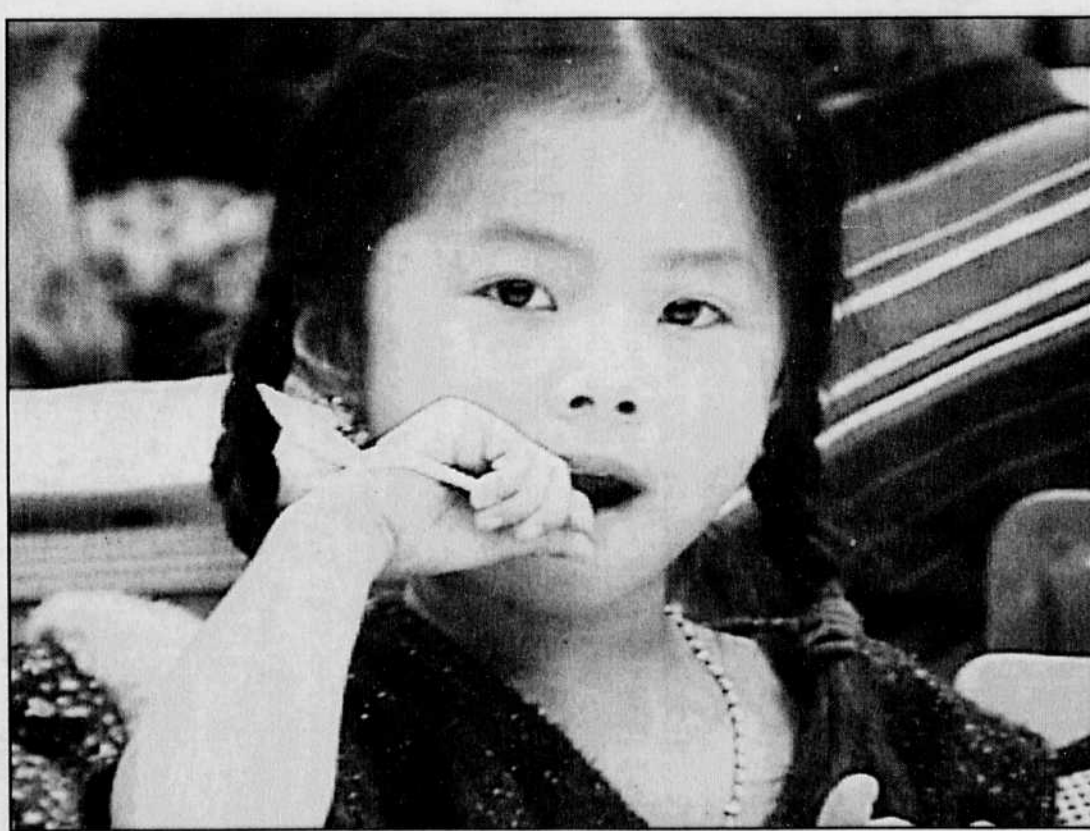


Photo Anik Samson

Le partage, ça s'apprend jeune à l'école Champlain où avait lieu la semaine dernière le repas partage avec le Togo, activité au cours de laquelle on visait à amasser des sous pour des enfants d'Afrique, mais où on visait d'abord à inculquer aux enfants ces essentielles valeurs du partage et de la lutte à la pauvreté.

de 5e année des enseignantes Manon Meilleur et Geneviève Proulx.

C'est en effet en grande partie grâce à eux que ce repas avait lieu. Tout excités de partager leur expérience, plusieurs m'ont spontanément livré leurs commentaires qui démontrent bien l'intensité avec laquelle ils se sont investis dans ce projet. «Ça nous apprend à aider les autres, à être responsables et à être bénévoles», m'a confié Myriam Ziou avec un grand sourire de satisfaction.

En fait, depuis quelques semaines, les enfants de ces deux classes se préparaient pour faire du dîner partage un grand événement. Tournée dans l'école pour informer les autres élèves, sollicitation de commanditaires pour obtenir la nourriture (merci à la Boulangerie Demers et au Provigo Galt...), visites à l'église pour demander la contribution des paroissiens... Toutes ces actions les ont amenés à réaliser qu'il faut bouger pour faire changer les choses.

C'est donc dans une atmosphère enjouée, ponctuée de cris et de rires que le grand jour est arrivé. Les élèves étaient bien heureux de manger ce simple macaroni préparé pour la cause de leurs amis d'Afrique, et quelques-uns ont même pu repartir avec un cadeau du Togo gagné au tirage au sort pendant le repas.

Certains croient peut-être que les jeunes n'ont pas le goût de s'impliquer, mais ils auraient été convaincus du contraire ce jour-là en voyant plusieurs petits mousses offrir leur aide pour le ramassage des chaises et le nettoyage. Avec tout cet enthousiasme débordant, il est permis d'espérer que cette nouvelle génération continuera de mettre en pratique les valeurs de partage qu'on lui aura transmises...

BOURSE DE MONTREAL

Vancouver cures quebécoises																							
				C				H à J				N à O				T à Z							
				Coleraine				Hornet Hubbard				NAR Res				TS/Telco							
				Men				Hilg				N&S				Telco							
				Con Oes				Ilglo's				NS&S				VerCan							
				Creilly a				Innovim				Norma											
								Interstor				Noveder											
								Jab															
				D à F				K à M															
				Die Bros				Mirador															
				Dionor				Murger															

LA BOURSE en bref

Vancouver	Toronto	Dow Jones	Dollar	Or
2884,06 -19,37	9230,59 -43,45	10664,38 -234,34	65,42 US +0,63	274,30 +3,90

TORONTO

Toronto (PC) — Les cours étaient en hausse dans une séance active, hier à la Bourse de Toronto. L'indice TSE 300 a glissé de 48,45 points, à 9230,59. Le volume atteignait 160,5 millions d'actions transigées.

Parmi les industrielles, Nortel a cédé 1.10 \$ à 61.30 \$, Banque Scotia 0.45 \$ à 38.75 \$; Seagram a pris 0.60 \$ à 81 \$, Bombardier B 0.10 \$ à 23.95 \$.

Chez les minières, Barrick Gold a gagné 1.35 \$ à 24.25 \$; Falconbridge a perdu 0.40 \$ à 17.55 \$.

Du côté des pétrolières, Talisman a décliné de 0.50 \$ à 49.70 \$; Berkley a crû de 0.90 \$ à 9.05 \$.

VANCOUVER

Vancouver (PC) — Les cours étaient en baisse dans une séance modérée, hier à la Bourse de l'Ouest. L'indice CDNX a fermé à 2884,06 en baisse de 19,37 points.

Le volume des transactions était de 39,9 millions d'actions. Des titres transigés, 271 ont avancé, 341 ont reculé et 667 inchangés.

NEW YORK

New York (AP) — Hier à la Bourse de New York, l'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles a plongé de 234,34 points, à 10 664,38.

L'indice Standard&Poors 500 a reculé de 25,08 points, à 1351,46; le composite Nasdaq a chuté de 93,30 points, à 2796,50.

Le volume des transactions au NYSE était de 1,35 milliard d'actions. Des titres transigés, 1251 étaient en hausse, 1692 en baisse.

DOLLAR

Toronto (PC) — Le dollar canadien a clôturé à 65,42 cents US hier, en hausse de 0,63 cent. Le dollar américain a fermé à 1,5287 \$ Can, en baisse de 1,48 cent.

La livre sterling valait 2,2059 \$ Can, en baisse de 0,75 cent, et 1,4430 \$ US, en hausse de 0,90 cent. Ces cours ont été fournis par BMO Nesbitt Burns.

OR

Toronto (PC) — L'once d'or cotait à 420 \$ Can (274 \$ US) à l'offre et 422 \$ Can (276 \$

US) à la demande hier, à la clôture chez Thomas Cook, courtier en métaux précieux et devises étrangères.

PETROLES

New York (AP) — Hier sur le marché des pétroles, le baril de brut léger saoudien se vendait à 27,88 \$ US, en baisse de 0,29 \$; le prix du Brent de la mer du Nord était à 28,68 \$, en hausse de 0,04 \$; le West Texas Intermed s'offrait à 29,88 \$, en hausse de 0,35 \$.

DEVICES

Toronto (PC) — Voici les taux des devises étrangères pour hier, tels que fournis par la maison Nesbitt Burns.

Allemagne (mark)	0.7191
Australie (dollar)	0.8743
Etats-Unis (dollar)	1.5287
Europe (euro)	1.3638
France (franc)	0.2153
Italie (lire)	0.000731
Japon (yen)	0.013846
Mexique (peso)	0.1754
Royaume-Uni (livre)	2.2059
Russie (rouble)	0.0569

EMPLOIS DU JOUR

Technicien/ne en génie civil

Offre: 2623701

Lieu: Fleurimont

Salaire: selon expérience, permanent, 40 hrs/sem

Exigences: D.E.C., certificat en technologie du génie civil. Min. 1 an expérience, bilingue atout, connaissances Autocad et Excel

Fonctions: travail sur acier, verre et revêtements sur bâtiments et structures.

Coord. santé et sécurité

Offre: 2627666

Lieu: région de l'Estrie

Salaire: 40 000 à 50 000 \$/année selon expérience, permanent, 40 hrs/semaine

Exigences: BACC en santé et sécurité, expérience.

Fonctions: responsable des

normes de santé et sécurité au travail dans manufactures et industries.

Coordonnateur ISO 9000

Offre: 2620511

Lieu: Magog

Salaire: 350 \$/sem., 26 sem.,

Exigences: être sans emploi ou prestataire de l'ass-emploi ou l'avoir été au cours des 3 dernières années ou être à la sécurité du revenu.

Bacc génie mécanique industriel ou administration, connaissance et expérience d'implantation de systèmes qualité ISO 9001-9002 dans un contexte manufacturier, bilingue atout, poss. permanence.

Veuillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi, ou téléphonez au Service de placement d'Emploi-Québec au 5 6 4 - 5 7 9 3 ou au 1-800-665-1732. Une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

Mandat de grève au Roi du Coq rôti

La tension monte d'un cran

Gilles FISETTE

Sherbrooke

La pression a encore augmenté dans les rôtisseries du Roi du Coq rôti, l'institution de la rue Camirand. Le risque d'explosion dans les relations de travail est de plus en plus grand si on se fie à l'humeur des travailleurs qui sont à la recherche d'une première convention collective de travail.

Réunis, hier matin, en assemblée générale, les syndiqués présents ont en effet rejeté à l'unanimité les offres patronales formulées la veille au cours d'une nouvelle rencontre de négociation.

Dans la même foulée, ils ont voté

en scrutin secret de manière unanime en faveur d'une grève générale illimitée. Cet arrêt de travail sera déclenché «au moment jugé opportun».

Comme le rapporte le président du syndicat, Serge Lemay, ce moment opportun peut survenir n'importe quand, y compris avant la prochaine rencontre de négociation, laquelle est prévue pour le lundi 11 décembre prochain.

«C'est à eux (les patrons) de réagir. La balle est dans leur camp», a dit M. Lemay en expliquant que leurs dernières offres ont été rejetées unanimement parce que les syndiqués estiment qu'elles ne comportent aucun argent supplémentaire.

«Il n'y a eu aucun ajout à la masse salariale. Les patrons se sont contentés

de réduire les heures des livreurs. C'est cet argent qui est redistribué. C'est insuffisant... C'est sûr que les patrons trouvent que nos demandes représentent une grosse marche à monter mais on sera encore loin du salaire consenti dans des rôtisseries semblables à la nôtre. Ici, il y a tellement de rattrapage à faire. Nous gagnons tellement peu par rapport aux commerces de même nature», a souligné M. Lemay.

Les 44 employés de la rôtisserie sont syndiqués depuis le mois de janvier 2000. Hier, 37 employés ont assisté à l'assemblée générale. Deux d'entre eux avaient quitté la salle lors du vote.

«Deux avaient quitté la salle mais c'est parce qu'ils travaillent aussi ailleurs. Je sais par contre qu'ils étaient aussi en faveur de la grève...»

La Caisse pop Mont Bellevue accroît son actif

Sherbrooke (GF)

Au cours de la dernière année financière, la Caisse populaire Desjardins Mont Bellevue, de Sherbrooke, a vu son actif s'accroître de 3,5 millions \$ pour atteindre 127 493 267 \$.

Réunis en assemblée générale, les membres présents ont donné leur accord à des ristournes de 277 979 \$, soit 59 293 \$ pour les épargnants ou 1,5 pour cent des intérêts reçus; 151 363 \$ pour les emprunteurs, soit 2 pour cent des intérêts payés. De plus, 10 pour cent des frais d'utilisation,

soit 67 323 \$, ont été retournés aux 12 527 membres.

Dans son rapport, le directeur général, Jacques Talbot, a expliqué que le portefeuille de prêts a régressé de 4 625 712 \$ pour se fixer à 100 940 154 \$. Quant aux dépôts des membres, ils ont atteint 114 291 733 \$, en croissance de 5 pour cent.

Les trop-perçus avant impôts ont pour leur part atteint 952 906 \$ et la rentabilité de la caisse s'est située à 0,79 \$ par 100 \$ d'actif moyen.

Enfin, la caisse a souligné qu'elle a contribué au développement économique de son milieu en versant 13 156 \$ à des organismes du milieu.



LA NOUVELLE INSTANTANÉE À 3 \$

LE PLAISIR DE DÉCOUVRIR



Des lots jusqu'à 25 000 \$. Vous pouvez gagner jusqu'à 6 fois avec le même billet.

18 ans +



CARREFOUR DE L'ESTRIE



Venez **DÉJEUNER**
avec moi... dans le
MAIL ZELLERS

**TIRAGE DE
25 JEUX**



**LE DIMANCHE 10 DÉCEMBRE
DE 8 H 30 À 11 H**

À LA FOIRE ALIMENTAIRE

Gagnez

UN ORDINATEUR



Hewlett Packard 6735

VALEUR DE

1400\$

En collaboration avec :



ET

COMPUCENTRE®

TIRAGE 17 DÉCEMBRE

- AUSSI DANS LE MAIL ZELLERS -



DE LA
MAGIE
AVEC
RIBAMBEL

Maquillage
pour enfants
sur place

avec

**DIANE
QUERRY**

NOUVEL HORAIRE DES FÊTES POUR FACILITER VOTRE MAGASINAGE

Lundi au vendredi de 9 h 30 à 21 h

Samedi et dimanche de 9 h à 17 h

HO! HO! HO!



Le Père Noël
vous remettra un calendrier

**HORAIRE
DES VISITES :**

DU LUNDI
AU VENDREDI
de 10 h à 20 h 45

SAMEDI :
de 10 h à 16 h 45

DIMANCHE :
de 11 h à 16 h 45

Venez me
rencontrer
dans mon
château

DANS LE MAIL CENTRAL



3050, boul. de Portland, Sherbrooke J1L 1K1 563-1907

